

Leçon n° 4 : L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France

Introduction : Au début du Second Empire, l'agriculture peu modernisée fournit 45% de la richesse produite en France contre seulement 20% pour l'industrie, la modernisation reste inégale, la France ne connaît encore que des régions industrielles de dimension moyenne comparée aux « pays noirs » britanniques. Mais entre le milieu du XIXe siècle et la grande dépression (1873) la France vit un temps d'accélération des transformations, la période voit l'entrée de la France dans l'ère industrielle.

Dans quelle mesure les mutations économiques et sociales que connaît la France accélèrent-elles sa modernisation ?

I - En quoi peut-on dire que la France entre dans l'ère industrielle ?

A - Le volontarisme étatique

La Politique de Napoléon III

Monsieur le ministre,

Malgré l'incertitude qui règne encore sur certains points de la politique étrangère, on peut prévoir avec confiance une solution pacifique. Le moment est donc venu de nous occuper des moyens d'imprimer un grand essor aux diverses branches de la richesse nationale. [...]

Pour encourager la production industrielle, il faut affranchir de tout droit les matières premières indispensables à l'industrie et lui prêter, exceptionnellement et à un taux modéré, comme on l'a déjà fait à l'agriculture pour le drainage, les capitaux qui l'aideront à perfectionner son matériel.

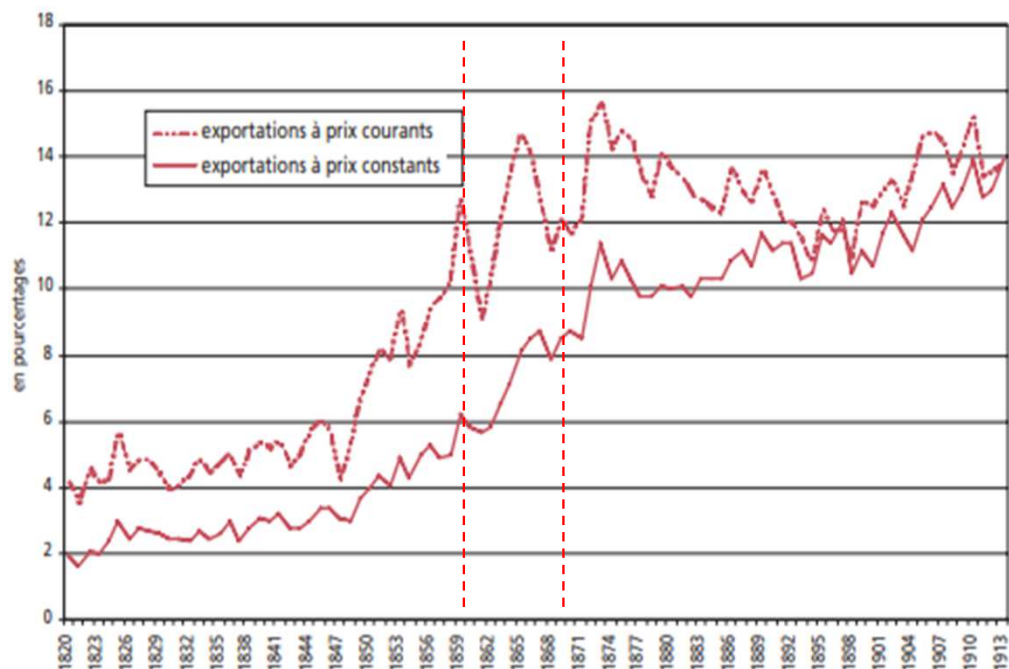
Un des plus grands services à rendre au pays est de faciliter le transport des matières de première nécessité pour l'agriculture et l'industrie; à cet effet, le ministre des travaux publics fera exécuter le plus promptement possible les voies de communication, canaux, routes et chemins de fer, qui auront surtout pour but d'amener la houille et les engrais sur les lieux où les besoins de la production les réclament, et il s'efforcera de réduire les tarifs, en établissant une juste concurrence entre les canaux et les chemins de fer.

Extrait d'une lettre de Napoléon III à son ministre des finances, Achille Fould,
15 janvier 1860.

Saint-Simonisme : mouvement de pensée réformateur pour lequel il s'agit de bâtir le bonheur de l'humanité sur le progrès de l'industrie et de la science. A l'origine de ce mouvement de pensée, un homme : Claude-Henri de Rouvroy, Comte de Saint-Simon (1760-1825).

Traité de 1860 sur le commerce franco-britannique

Exportations de marchandises sur PIB à prix courants et prix constants pour la France (1820-1913)



Source : Asselain J.-C., Blancheton B. (2005)

forte progression des coefficients d'ouverture
jusqu'au seuil des années 1870

Le Traité de 1860 est au cœur d'un débat entre partisans du Libre-échange et tenants du protectionnisme...très vivement dénoncé par les industriels français et défendu par les milieux portuaires et lyonnais...l'étude des échanges franco-britanniques nous montre qu'en ce qui concerne le commerce, la France tira du Traité plus d'avantages que le Royaume-Uni, ce qui amena ce pays à refuser de renouveler ce Traité en 1881 quand la France eût unilatéralement relevé ses droits de douane; la marine marchande française, elle, ne supporta pas la fin du système protecteur et les aides ultérieures de l'État ne lui rendirent guère son ancienne importance. Par contre, la consommation populaire augmenta, ce qui correspondait aux objectifs « saint simoniens » qu'avait Napoléon III en signant ce Traité.

CADIER, Gabrielle. "LES CONSÉQUENCES DU TRAITÉ DE 1860 SUR LE COMMERCE FRANCO-BRITANNIQUE." *Histoire, Économie et Société*, vol. 7, no. 3, 1988, pp. 355–80.

Le commerce extérieur de la France 1850-1870

En milliards de francs

Époque	Importations	Exportations
1850	1,00	1,10
1860	2,15	2,30
1870	3,30	3,30

D'après M. Lévy-Leboyer et F. Bourguignon, *L'Économie française au XIX^e siècle*, Economica, Paris, 1985.

LOI DU 24 JUILLET 1867 SUR LES SOCIETES

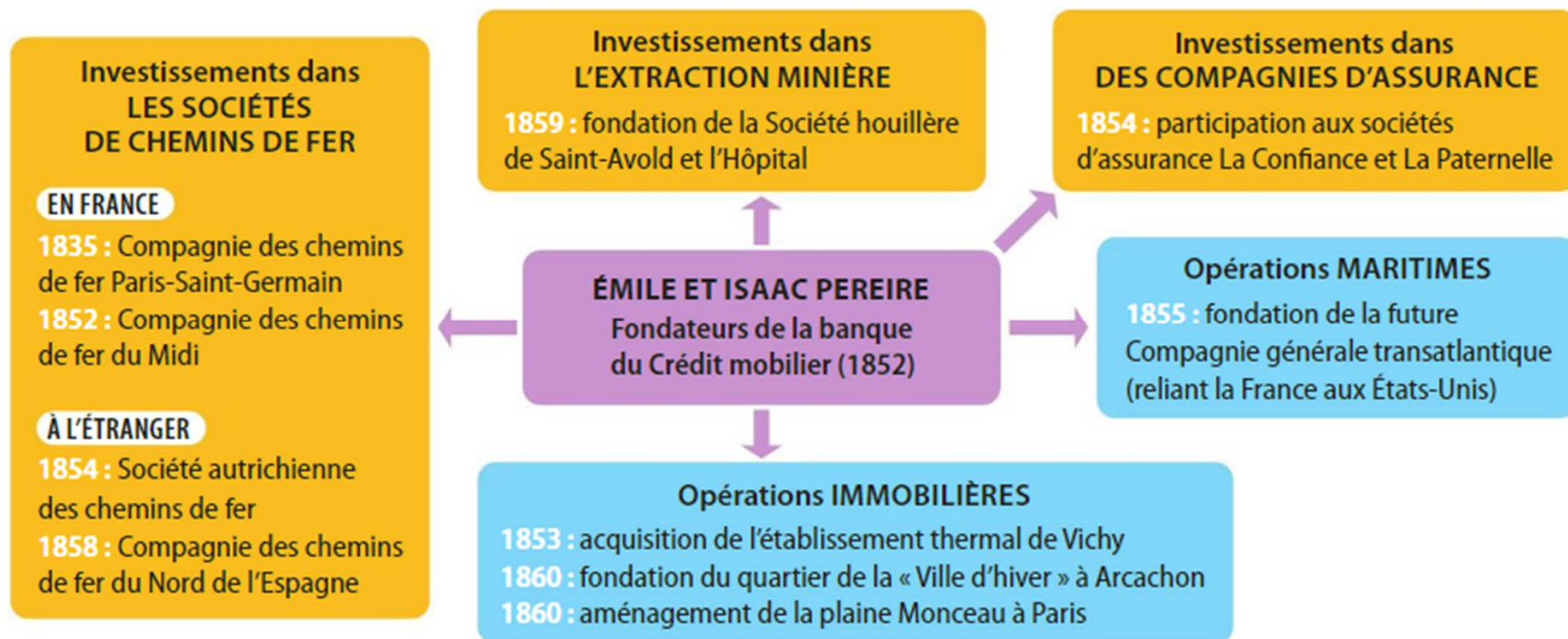
TITRE II

Des sociétés anonymes.

Art. 21. A l'avenir les sociétés anonymes pourront se former sans l'autorisation du gouvernement.

Art. 34. Toute société anonyme doit dresser, chaque semestre, un état sommaire de sa situation active et passive.

Les frères Pereire : un empire financier, industriel et immobilier



Développement du réseau ferré français 1832-1870



Développement du réseau ferré français 1832-1870

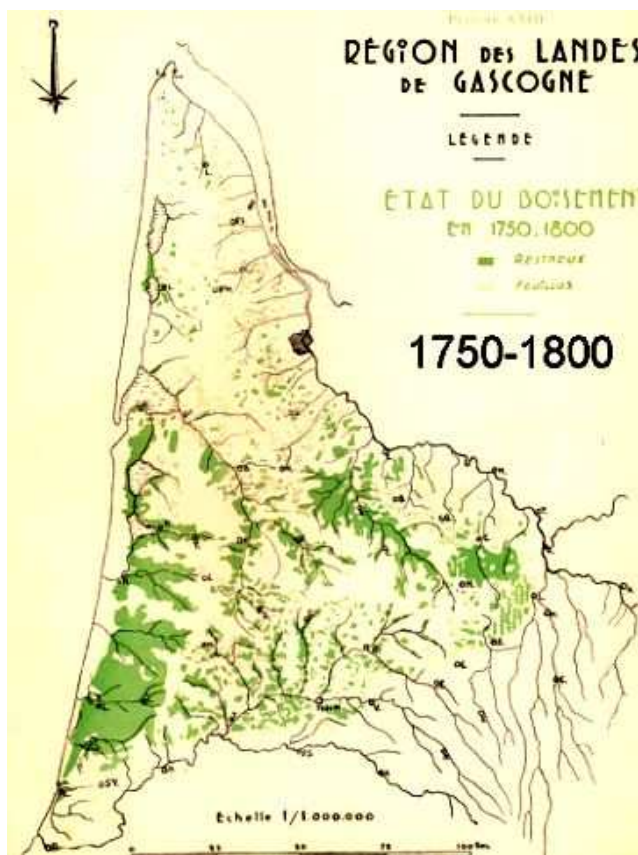
	Longueur des chemins de fer (en km)	Nombre de voyageurs (en millions et par an)	Quantité de marchandises transportées (en millions de tonnes)
1848	2 222	12	3
1857	7 445	42	15
1863	12 032	72	29
1869	16 994	114	44

D'après le *Résumé des travaux statistiques...*, publié par le ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, Paris, 1874.

Les grands travaux du Second Empire



Drainage et reboisement des landes



Projet de loi relatif à l'assainissement et à la mise en culture des landes de Gascogne (19 juin 1857)

« Article premier. Dans les départements des Landes et de la Gironde, les terrains communaux actuellement soumis au parcours du bétail seront assainis etensemencés ou plantés en bois aux frais des communes qui en sont propriétaires.

Art. 2. En cas d'impossibilité ou de refus de la part des communes de procéder à ces travaux, il y sera pourvu aux frais de l'État, qui se remboursera de ses avances, en principal et intérêts, sur le produit des coupes et des exploitations.

<https://hal.inrae.fr/tel-02842930/document> et

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5829890f/f49.image.texteImage>

A - Le volontarisme étatique

- Que pense Napoléon III en matière économique ?
- Qu'est-ce que le traité de 1860 signé avec le R.U. et ses conséquences ?
- Qu'est-ce qui est fait et encouragé par le gouvernement pour faciliter la croissance économique ?
- Quels sont les résultats sur les voies ferrées ?
- Quels grands travaux sont entrepris ?

B - La croissance économique

Une place toujours primordiale des campagnes

	Population totale (milliers)	Population rurale (milliers)	Population rurale (%)	Population active agricole (%)	Population active industrielle (%)	Population active tertiaire (%)
1846	35 203	26 764	76	57,9	24,6	17,5
1851	35 783	26 647	74,4	55,8	26,1	18
1856	36 039	26 190	72,6	53,8	27,7	18,5
1861	37 386	26 597	71,1	52,2	29,4	18,5
1866	38 067	26 470	69,5	50,5	28,6	20,9
1872	36 103	24 870	68,8	50	28,4	21,6

Source : O. Marchand et C. Thélot, *Deux siècles de travail en France*, « Études », INSEE, 1995.

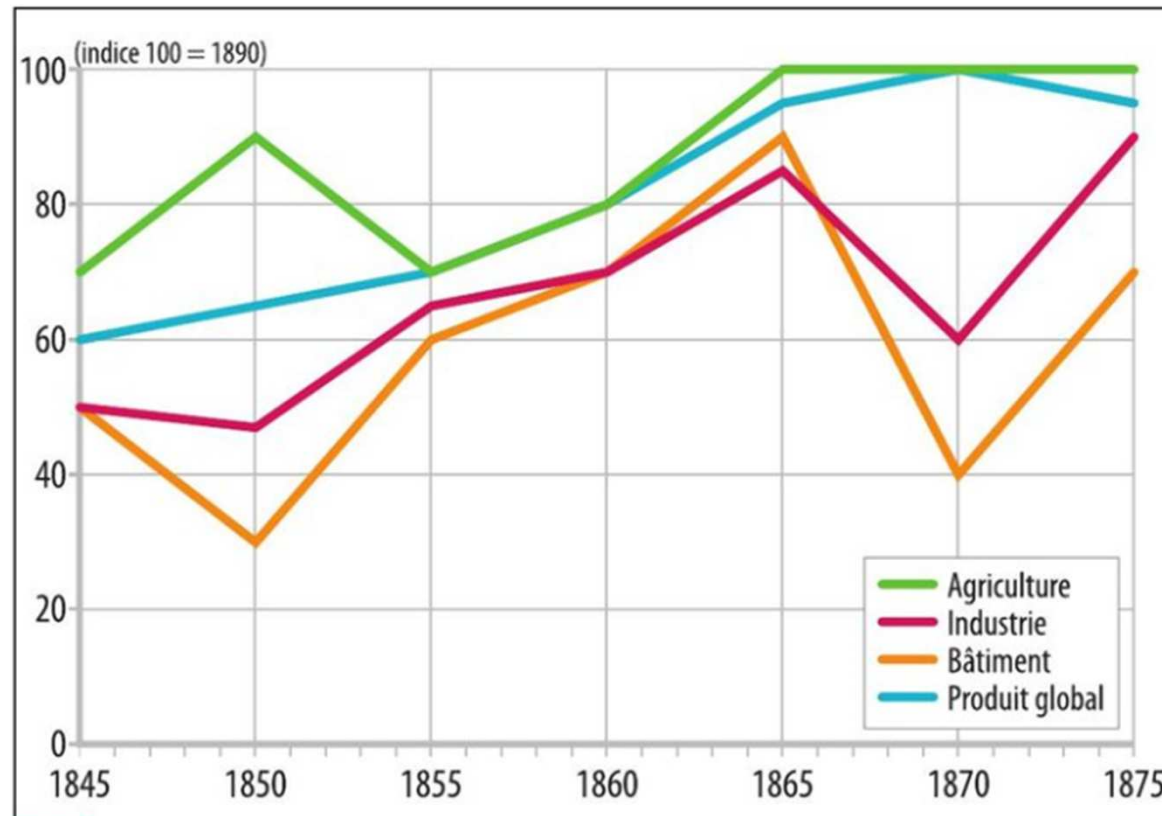
« l'agriculture occupe en France 25 millions de bras, cultive 41 millions d'hectares, et produit chaque année plus de 9 milliards de valeurs ; elle est donc incontestablement la première industrie de la France ».

Avril 1856, le comte de Kergorlay, député de la Manche, au Corps législatif.

« À partir des années 1850, sur fonds d'augmentation des prix agricoles, les rendements s'accroissent par l'intensification du travail humain et l'extension de la surface agricole ... les facilités de circulation créent une conjoncture favorable pour le vin et les denrées périssables...L'élevage se développe, par l'essor des prairies artificielles, dans le Nord et l'Ouest...».

[https://www.napoleon.org/Juliette Glikman](https://www.napoleon.org/Juliette_Glikman), Docteur en histoire, juillet 2019.

Quelques éléments de la croissance française



De 1848 à 1873, l'économie connaît une phase d'expansion : production à la hausse, hausse des prix, plein emploi.

Note explicative : en 1845, la production agricole représente 70 % de la production agricole de 1890.

Source : Maurice Lévy-Leboyer, *La Croissance économique en France au XIX^e siècle. Résultats préliminaires*, Annales ESC, 1968.

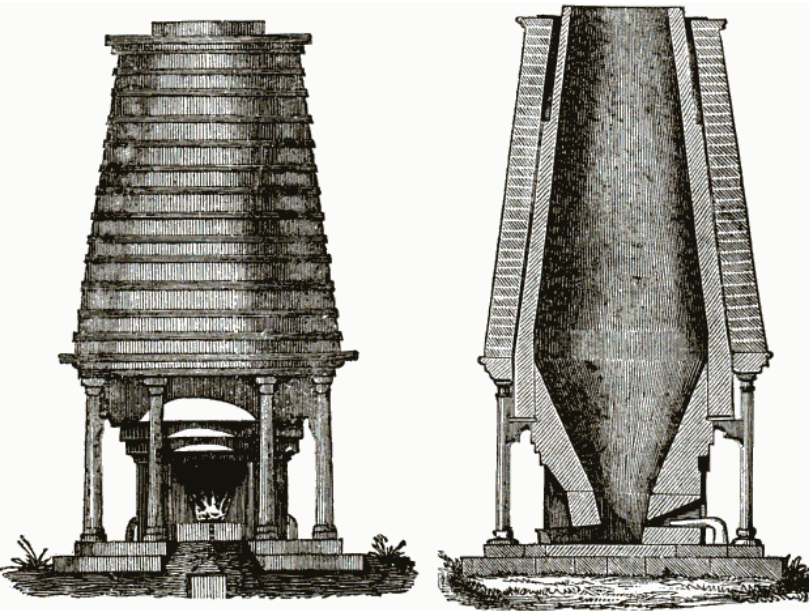
Quelques éléments de la croissance française

Année	Charbon extrait (en tonnes)	Nombre d'employés dans les mines de charbon	Production de fonte ¹ (en tonnes)
1848	4 000 430	31 966	472 440
1855	7 453 050	54 322	849 300
1863	10 709 660	73 357	1 156 875
1870	13 330 310	82 673	1 178 110

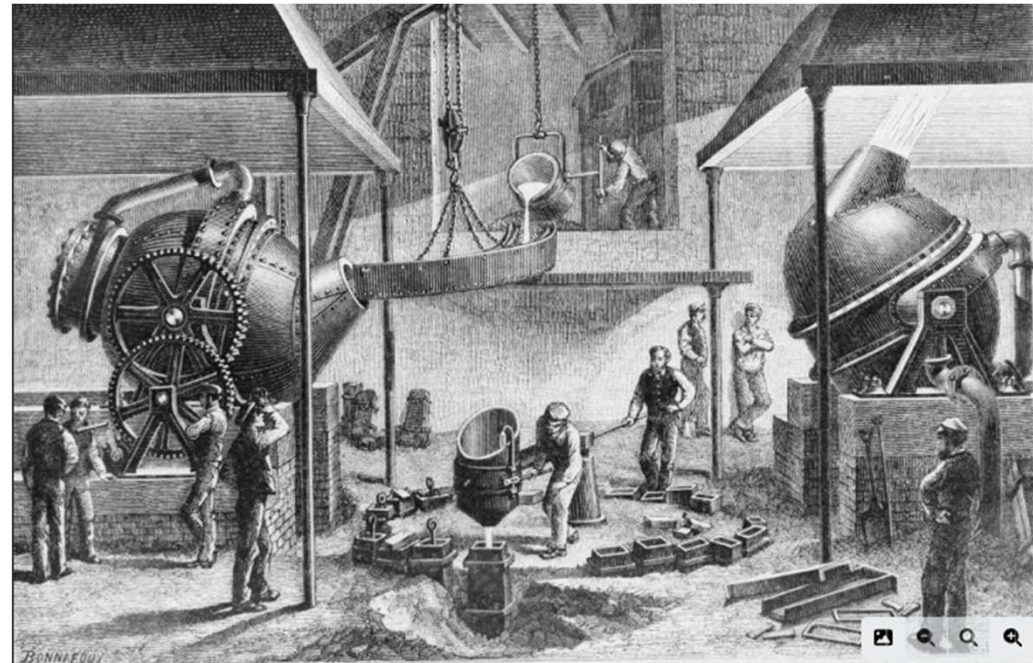
Étude publiée dans *Résumé des travaux statistiques*, ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics, Paris, 1854-1874.

1. Fonte : alliage métallique principalement composé de fer et de carbone. La fonte au bois (traditionnelle et peu productive) laisse la place dès 1853 à la fonte au coke (plus performante).

Les productions de fonte et d'acier



Haut fourneau au coke (charbon)
exploité à Hayange en Moselle en 1849.



Convertisseur Bessemer en 1875
Crédits : Bettmann/ Getty Images

Une filature dans les Vosges vers 1860



① Transmission de l'énergie de la machine à vapeur ② Rotation des engrenages et des poulies ③ Mise en route du métier à tisser



Le marteau pilon au Creusot



Joseph Eugène
Schneider par
Paul Delaroche
en 1850

Vidéo
jusqu'à
2'52



B - La croissance économique

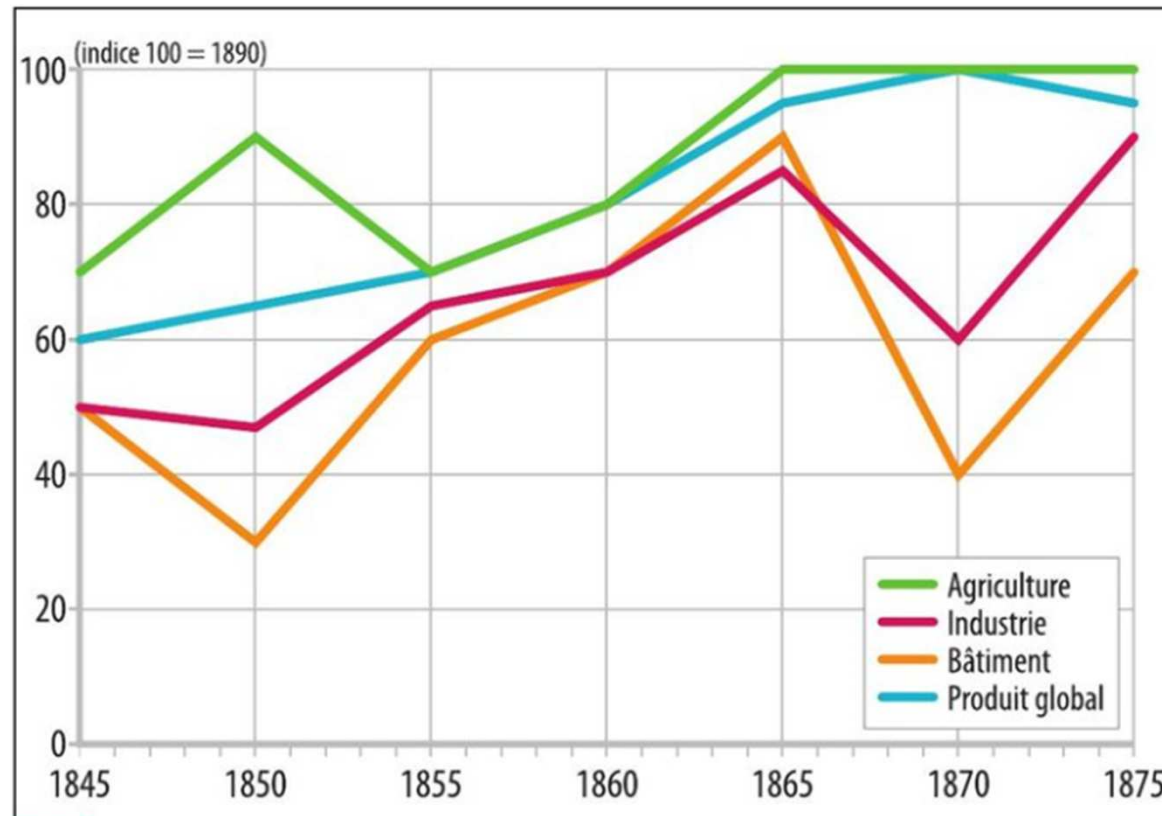
- En quoi l'agriculture vit-elle un âge d'or sous le Second Empire ?
- En quoi la France s'industrialise-t-elle ?

C - Les limites de la croissance

Pas de révolution agricole

« La productivité reste faible (la culture céréalière dispose de rendements inférieurs de moitié à ceux de la Prusse orientale). La jachère recule lentement, l'usage de prairies artificielles reste rare (exemple de la Beauce). Seules les grandes exploitations usent d'engrais à base de phosphate chimique...En France, l'outillage reste sommaire. Kergorlay peut bien se désoler des charrues grossières, proche de l'araire, de ses administrés. À quoi bon acquérir un arrache pomme de terre au coût prohibitif de 500 francs, alors que la main d'œuvre abonde ? ».

Quelques éléments de la croissance française

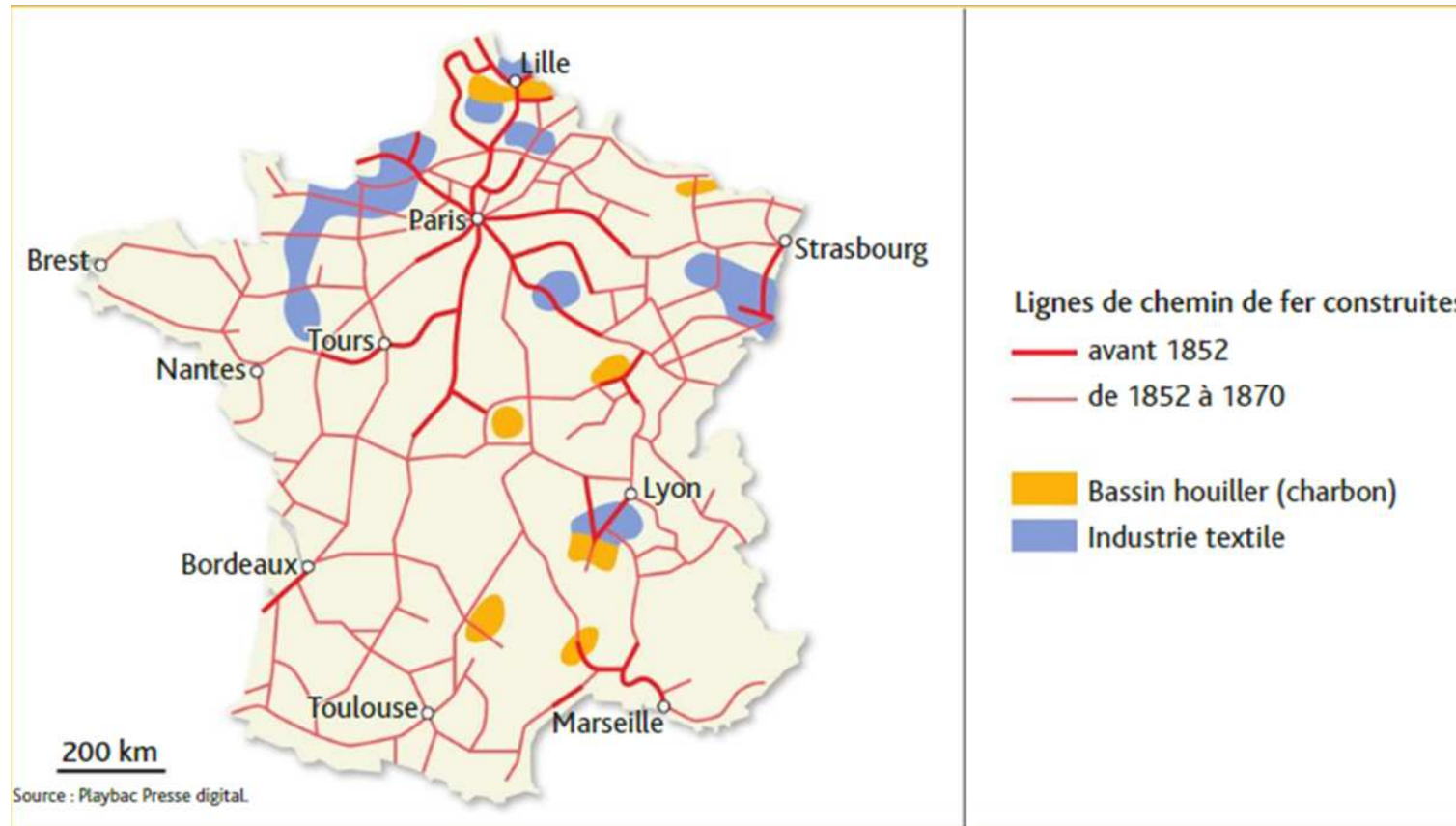


De 1848 à 1873, l'économie connaît une phase d'expansion : production à la hausse, hausse des prix, plein emploi.

Note explicative : en 1845, la production agricole représente 70 % de la production agricole de 1890.

Source : Maurice Lévy-Leboyer, *La Croissance économique en France au XIX^e siècle. Résultats préliminaires*, Annales ESC, 1968.

Des régions industrielles de dimension moyenne



L'atelier domestique



Musée Gadagne de Lyon (fonds Justin Godart), dessin de Gérardin.

C - Les limites de la croissance

- Quelles sont les limites à la croissance en matière d'agriculture ?
- Quelles sont les limites à la croissance en matière d'industrie ?

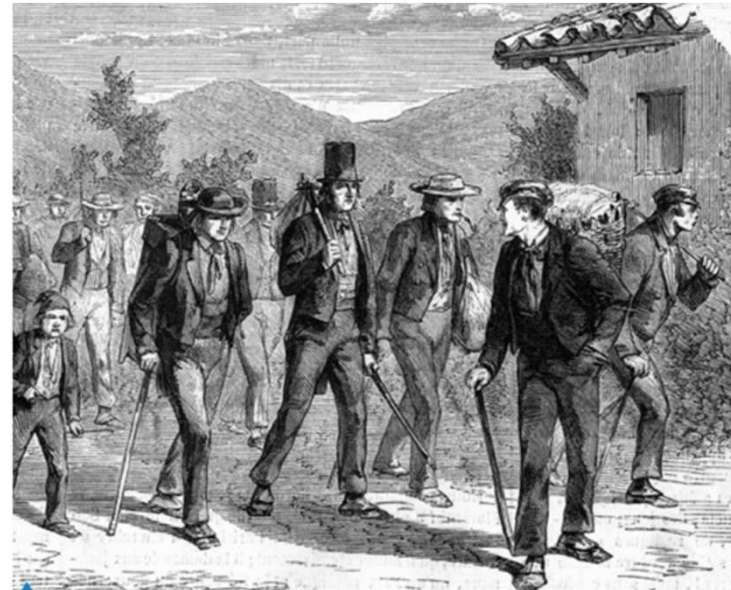
II - En quoi peut-on dire que la société française connaît des mutations ?

A - Au sein de la population active

Une place toujours primordiale des campagnes

	Population totale (milliers)	Population rurale (milliers)	Population rurale (%)
1846	35 203	26 764	76
1851	35 783	26 647	74,4
1856	36 039	26 190	72,6
1861	37 386	26 597	71,1
1866	38 067	26 470	69,5
1872	36 103	24 870	68,8

Source : O. Marchand et C. Thélot, *Deux siècles de travail en France*, « Études », INSEE, 1995.



Des migrations saisonnières : groupe d'Auvergnats quittant leur village
Gravure pour *L'Illustration*, 1862.

« L'industrie, qui évolue au rythme des saisons, n'a pas suscité un exode massif...Il serait plus juste d'évoquer une émigration qui affecte les journaliers et les ruraux non-paysans. D'ailleurs, la migration peut être saisonnière. À Paris, on croise des colporteurs du Cantal, des cochers de fiacre de Corrèze. Vers 1866, 100 000 natifs du Massif Central sont attirés par l'embauche que procurent les grands travaux et les constructions ferroviaires ».

Evolution de la population active

	Population active agricole (%)	Population active industrielle (%)	Population active tertiaire (%)
1846	57,9	24,6	17,5
1851	55,8	26,1	18
1856	53,8	27,7	18,5
1861	52,2	29,4	18,5
1866	50,5	28,6	20,9
1872	50	28,4	21,6

Source : O. Marchand et C. Thélot, *Deux siècles de travail en France*, « Études », INSEE, 1995.

Evolution du salariat

Années	1851		1876	
	Salariés	Non-salariés	Salariés	Non-salariés
Ensemble des actifs ¹	48 %	52 %	53 %	47 %
Actifs agricoles	39 %	61 %	35 %	65 %
Actifs non-agricoles	59 %	41 %	71 %	29 %

D'après O. Marchand et C. Thélot, *Deux Siècles de travail en France*, INSEE, Paris, 1991.

La condition ouvrière

A la Croix-Rousse, écrivait-on, en 1869, à propos des soyeux de Lyon,

dans une de ces maisons noires, desservies par un escalier tournant, aux marches étroites et glissantes ; nous montons jusqu'au cinquième étage... L'espace étant très réduit, les ouvriers vivent et travaillent les uns sur les autres... La malpropreté règne partout, si ce n'est sur la soie, qui, par un singulier contraste, est religieusement protégée.

Bulletin de la Société protectrice des apprentis, 1869

Celui qui pénètre pour la première fois dans les salles d'une filature éprouve une sensation assez pénible à la vue de ces enfants et de ces adultes, debout pendant presque toute la journée, constamment en mouvement, obligés de prêter une attention continuelle à leurs métiers ; ajoutez à cela la température fort élevée des salles, les émanations huileuses, les poussières qui existent dans l'air, le bourdonnement des machines à vapeur, le cliquetis des brochettes, la trépidation du plancher, et vous serez un instant comme étourdi et pris de vertige.

S. Picard

De l'hygiène des ouvriers employés dans les filatures, 1863.

La condition ouvrière

À peine le gaz est-il au contact de la flamme d'une lampe, qu'une détonation épouvantable a lieu. C'est l'effet de la combinaison de chacun des éléments du grisou, l'hydrogène et le carbone, avec l'oxygène de l'air. [...] La réaction se fait comme par un coup de tonnerre. L'explosion se propage instantanément dans toutes les galeries de la mine, elle renverse les chariots, les barrages, remonte jusque dans les puits, et soulève sur leurs fondations les charpentes qui en couronnent l'orifice. Les hommes sont aveuglés, jetés par terre, calcinés. Souvent leurs habits prennent feu. Quand on essaye de voler à leur secours, il n'est plus temps : ce ne sont plus que des cadavres à peine reconnaissables. [...] Le fléau ne respecte personne ; la mort s'étend sur toute la partie de la mine où régnait le gaz, où l'explosion a eu lieu.

Louis-Laurent Simonin

La Vie souterraine, 1867.



Anonyme, Mineurs de charbon, 1871, dessin paru dans *The Graphic*.

On compte environ 150 000 ouvriers vers 1870.

La condition ouvrière : les enfants

A la mine :

« Ils approchent les bois (de soutènement) qui, vu l'exiguïté des ateliers sont de petites dimensions. Ils écartent des charbons les fragments de schistes et de rochers, et rangent les remblais. Ils graissent les chariots. Ils font les commissions de toute nature pour les mineurs, vont chercher des outils, des cartouches, de l'eau. Enfin ils servent de portiers, c'est-à-dire ouvrent et ferment les portes d'aérage. Au-delà de quatorze ans, ils participent au roulage, c'est-à-dire poussent, à deux, les chariots de 4 à 5 hectolitres sur les voies de fer.

Bulletin de la Société protectrice des apprentis, Paris 1868

Effectifs :

en 1865 : 125 715 enfants employés dans les usines en France

en 1872 : 124 054 enfants

D'après Statistique générale de la France, Paris 1865 et E. Tallon, Législation sur le travail des enfants dans les manufactures, Paris 1875

« En 1865, l'horaire des enfants à Lille était le suivant: - entrée à 5 heures 1/2 l'été, 6 heures l'hiver, - déjeuner dans l'atelier ou en surveillant les métiers en marche, - midi : départ pour l'école de midi, - 13 h 30: retour à l'atelier, les enfants ayant en principe dîné, - sortie à 20 h ou à 21 h (le goûter étant pris au cours du travail) ».

D'après P. Pierrard, La vie ouvrière à Lille sous le Second Empire

Le triomphe de la bourgeoisie : un salon sous le Second Empire

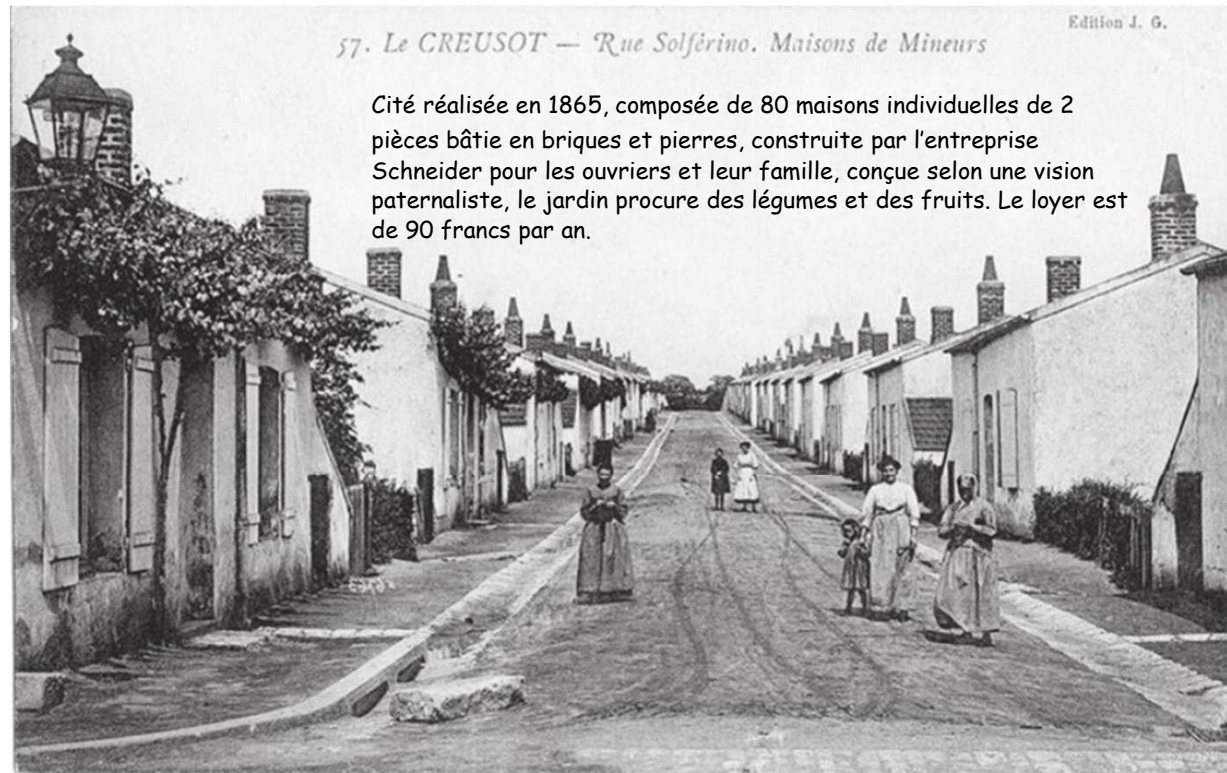


Sous le Second Empire (1852-1870), l'éclectisme qui mêle les styles Louis XIV, Louis XV et Louis XVI triomphe. Le mobilier en papier mâché, laqué noir et incrusté de nacre, aux lignes rocaille directement héritées du XVIII^e siècle, donne une impression de luxe dans les intérieurs bourgeois bien que sa production soit industrielle. Les sièges capitonnés au rembourrage épais envahissent les salons. Dans la lignée des théories hygiénistes de Haussmann, le thème floral se répand dans le décor du papier peint, des vases et des meubles. De nouvelles pièces apparaissent, comme les vérandas et les jardins d'hiver.

A - Au sein de la population active

- Quelles sont les permanences et évolutions que connaît le monde rural ?
- Quelles sont les caractéristiques du monde ouvrier ?
- Quelles sont les caractéristiques de la bourgeoisie?

Le paternalisme



Éditions J. G., *Le Creusot – Rue Solférino. Maisons de Mineurs*, 1865, photographie, écomusée Creusot-Montceau.
Cité de la Villedieu

Louis Napoléon Bonaparte et le monde ouvrier

Aujourd'hui, le règne des castes¹ est fini : on ne peut gouverner qu'avec les masses² ; il faut donc les organiser pour qu'elles puissent formuler leurs volontés, et les discipliner pour qu'elles puissent être dirigées et éclairées sur leurs propres intérêts. Gouverner, ce n'est plus dominer les peuples par la force et la violence ; c'est les conduire vers un avenir meilleur, en faisant appel à leur raison et à leur cœur. [...]

La classe ouvrière ne possède rien, il faut la rendre propriétaire. Elle n'a de richesse que ses bras, il faut donner à ces bras un emploi utile pour tous. Elle est comme un peuple d'ilotes³ au milieu d'un peuple de sybarites⁴. Il faut lui donner une place dans la société, et attacher ses intérêts à ceux du sol. Enfin, elle est sans organisation et sans liens, sans droits et sans avenir, il faut lui donner des droits et un avenir, et la relever à ses propres yeux par l'association, l'éducation et la discipline.

Louis-Napoléon Bonaparte, *Extinction du paupérisme*, Pagnerre, Paris, 1844.

1. Groupe social hiérarchisé et héréditaire, qui ne se mélange pas aux autres groupes.
2. Majorité de la population qui vit modestement (paysans et ouvriers).
3. Esclaves.
4. Peuple vivant dans l'opulence.

[Vidéo](#)

Le contexte historique

1791 : La loi Le Chapelier interdit toute coalition.

1810 : Le Code pénal maintient l'interdiction des coalitions.

1858 : 168 coalitions sont répertoriées en France, malgré leur interdiction.

1862 : Napoléon III gracie les grévistes parisiens du livre, condamnés en 1861.

1864 : Napoléon III projette d'autoriser le droit de grève pour accéder aux demandes des ouvriers : il charge le député Émile Ollivier d'être le rapporteur de la loi.

25 mai 1864 : adoption du texte sur la légalisation du droit de coalition.

La loi Ollivier

En mai 1864, le député Émile Ollivier, républicain proche de l'empereur, fait voter une loi autorisant les coalitions ouvrières. La grève reste punie quand elle s'accompagne de violences. Les opposants du régime critiquent une avancée insuffisante.

Art. 414. Sera puni d'un emprisonnement de six jours à trois ans et d'une amende de 15 francs à 3 000 francs, ou de l'une de ces deux peines seulement, quiconque, à l'aide de violences, voies de fait, menaces ou manœuvres frauduleuses, aura amené ou maintenu, tenté d'amener ou de maintenir une cessation concertée de travail, dans le but de forcer la hausse ou la baisse des salaires, ou de porter atteinte au libre exercice de la liberté de l'industrie ou du travail.

Loi du 25 mai 1864.

Règlement des ateliers de construction et grève au Creusot en 1870



3 Grève au Creusot

Dessin d'Yon, *L'Univers Illustré*. Fin 1869-début 1870, des grèves frappent la ville du Creusot car Eugène Schneider refuse aux ouvriers le droit de gérer la caisse de secours de l'entreprise. La grève se termine après l'intervention des soldats envoyés par le préfet de Saône-et-Loire et à la demande de l'entreprise.

Art.2 : La durée de la journée de travail sera fixée suivant les besoins des travaux par l'administration de l'Etablissement, sans pouvoir toutefois dépasser 12 heures de travail effectif.

Art.3 : Le montant du salaire est réglé à tant par heure (*) suivant la force de l'ouvrier, dans la partie où il est occupé.

Art.8 : Il est défendu aux ouvriers :

- de fumer durant les heures de travail
- de faire entrer dans les ateliers aucune liqueur spiritueuse
- d'y lire des imprimés, journaux ou autres écrits et d'y former des groupes.

Art.20 Les infractions au présent règlement (...) peuvent entraîner le renvoi

Le Creusot, le 22 septembre 1848, signé Schneider et compagnie

*L'ouvrier est payé en fonction de sa production par heure de travail. En moyenne cela représente une somme de 6 francs 50.

La Première Internationale

L'Association internationale des travailleurs (AIT), nom officiel de la « Première Internationale » regroupe des travailleurs et militants français, anglais, allemands et italiens qui entendent lutter en commun et par-delà les frontières pour l'amélioration des droits et des conditions de vie des ouvriers. Ce texte fondateur a été rédigé par Karl Marx.

Considérant,

Que l'émancipation des travailleurs doit être l'œuvre des travailleurs eux-mêmes, que les efforts des travailleurs pour conquérir leur émancipation ne doivent pas tendre à constituer de nouveaux privilèges, mais à établir pour tous les mêmes droits et les mêmes devoirs ;

Que l'assujettissement du travailleur au capital est la source de toute servitude politique, morale et matérielle ;

Que, pour cette raison, l'émancipation économique des travailleurs est le grand but auquel doit être subordonné tout mouvement politique ; [...]

Que l'émancipation des travailleurs n'est pas un problème simplement local ou national, qu'au contraire ce problème intéresse toutes les nations civilisées ; [...]

Par ces raisons,

Les soussignés [déclarent qu'il reconnaîtront cette association internationale] comme devant être la base de leur conduite envers tous les hommes, la vérité, la justice, la morale, sans distinction de couleur, de croyance ou de nationalité.

Ils considèrent comme un devoir de réclamer non seulement pour eux les droits de l'Homme et du citoyen, mais encore pour quiconque accomplit ses devoirs. Pas de droits sans devoirs, pas de devoirs sans droits.

Association internationale des travailleurs (AIT), Londres, 28 septembre 1864.

A - Au sein de la population active

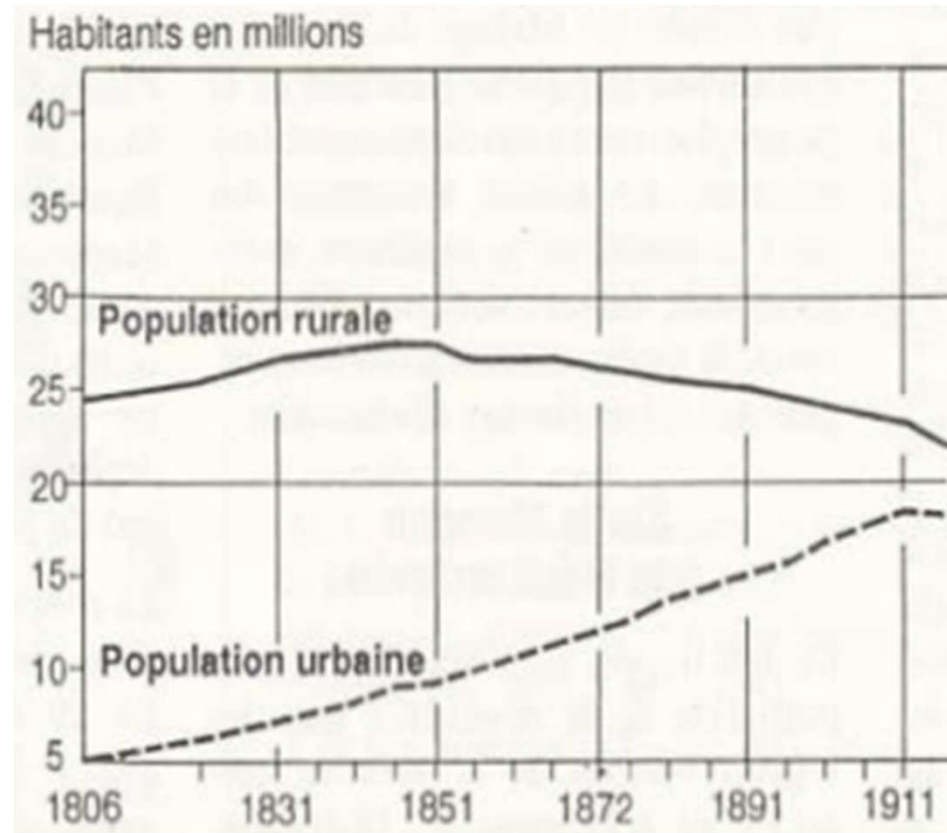
- Qu'est-ce que le paternalisme à destination des ouvriers ?
- Qu'est-ce que la loi du 25 mai 1864 et quelles sont ses conséquences ?
- Qu'est-ce que la lère Internationale ?

C - La progression de l'urbanisation

L'attraction urbaine

Depuis quarante ans, un flot continu de Savoyards, de Dauphinois, d'Auvergnats, de Suisses et d'Italiens se porte sur Lyon. Et l'accroissement se poursuit d'une façon régulière. Chaque jour des industries nouvelles se créent, recrutant sans peine des milliers de bras venus de tous les points de l'immense région que parcourent le Rhône, la Saône et la Loire. L'invention du fil aérien et la possibilité d'amener des Alpes la force emmagasinée par la houille blanche ont donné un élan inouï à la création des lignes de tramways. Les communes de la périphérie se sont accrues. Villeurbanne, qui n'avait que 5 000 habitants avant la guerre de 1870, atteint peut-être 50 000 aujourd'hui. Lyon est une énorme agglomération de près de 600 000 âmes.

D'après V.-E. Arduin-Dumazet,
Voyage en France, 1896



L'attraction urbaine



Population urbaine



1851 **9,1** 1866 **11,6**
millions d'habitants millions d'habitants

Part de la population urbaine et rurale dans la population



L'urbanisation selon V. Hugo

« Partout où l'on place sur la lisière d'une capitale l'embarcadère* d'un chemin de fer, c'est la mort d'un faubourg et la naissance d'une ville. Il semble qu'autour de ces grands centres du mouvement des peuples, au roulement de ces puissantes machines, au souffle de ces monstrueux chevaux de la civilisation qui mangent du charbon et vomissent du feu, la terre pleine de germes tremble et s'ouvre pour engloutir les anciennes demeures des hommes et laisser sortir les nouvelles. »

*Embarcadère = gare

Les Misérables, Victor HUGO, 1862.

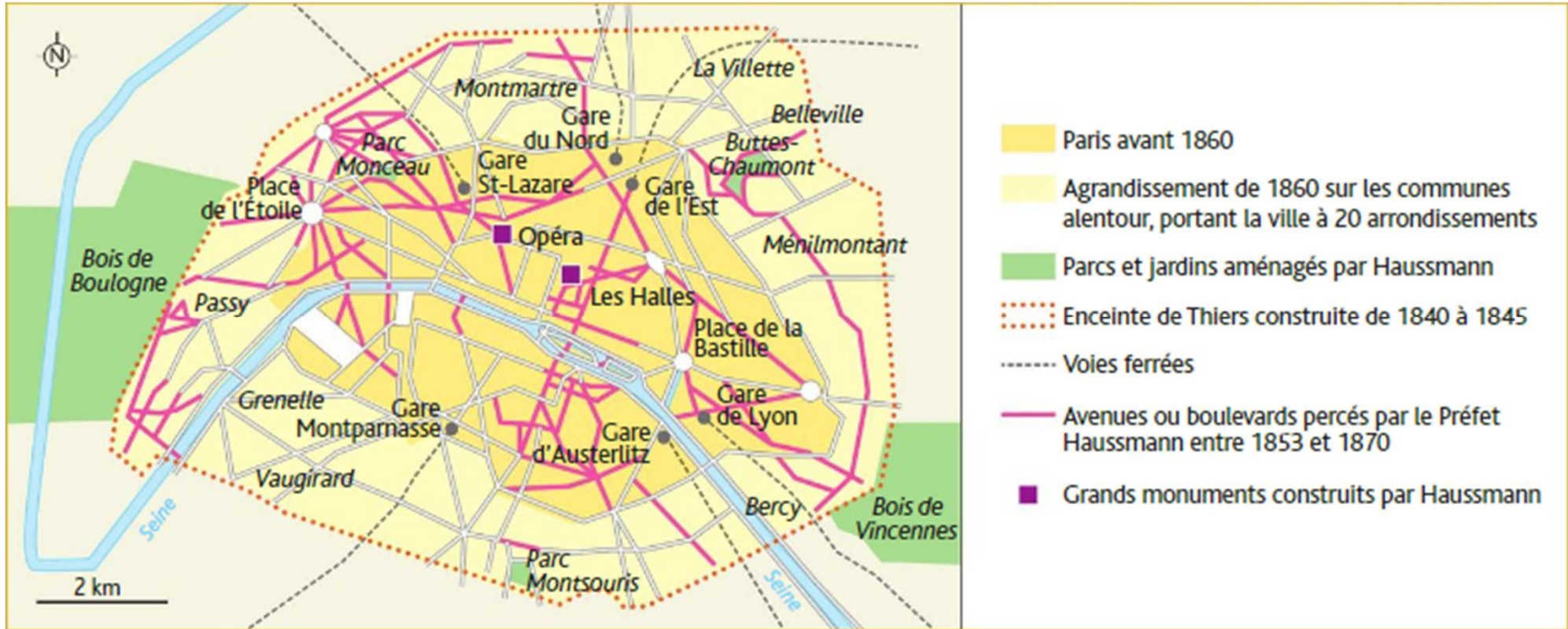
L'urbanisation

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, beaucoup de villes doivent faire face à un afflux de population venue de la campagne pour travailler dans l'industrie ou dans le commerce. Elles ont aussi à répondre à de nouvelles exigences du point de vue sanitaire, les épidémies de choléra ayant fait des ravages jusqu'au milieu du siècle. Les remparts, quand ils subsistent, sont démolis, afin d'agrandir le centre urbain ; on détruit des îlots insalubres, on perce de nouvelles rues, on aménage de nouveaux quartiers, on crée des jardins publics, on construit de nouveaux équipements (hôtel de ville, abattoir, hôpital, halles, etc.) ainsi qu'un réseau de transports. Sous l'impulsion de la Commission des Monuments historiques, instituée en 1837, on restaure également des monuments anciens : la Bourse du commerce d'époque Renaissance à Lille, l'hôtel de ville du XVIIe siècle à Lyon, la tour Saint-Michel du XVe siècle à Bordeaux. Certaines villes prennent ainsi l'allure d'un immense chantier à ciel ouvert. Le thème de l'événement est d'ailleurs récurrent dans la littérature et dans la presse de l'époque.

Pour l'habitant des grandes villes dont la physionomie est transformée pendant des mois, voire des années, les travaux occasionnent de nombreux désagréments quotidiens : encombrement, bruit, poussière, etc.

BOCARD H. (2016), Photographie et mutations urbaines au XIXe siècle. *Histoire urbaine*, 2016/2 n° 46, pp. 65-85.

Paris sous le Second Empire



Paris sous le Second Empire

Gustave Caillebotte
peint
le Paris
hausmannien

Destruction du vieux
Paris
et percées
hausmanniennes



*Le baron Haussmann (1809-1891), par Désiré François Millet, vers 1850
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) - H. Lewandowski*

• *Percement de l'avenue de l'Opéra, chantier de la*
• *Butte des Moulins du passage Molière.*

Le Paris Haussmannien

Gustave Caillebotte peint
le Paris haussmannien



Gustave Caillebotte, *Rue de Paris, temps de pluie*, 1877, huile sur toile,
212 × 276 cm, institut d'art de Chicago (États-Unis).

Le tableau représente l'actuelle place de Dublin, la rue de Moscou est à gauche,
la rue Clapeyron, au centre, et la rue de Turin, à droite.

C - La progression de l'urbanisation

- En quoi la France connaît-elle une forte urbanisation sous le Second Empire ?
- Quelles sont les villes concernées ?
- En quoi les villes, et notamment Paris, se transforment-elles ?